

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1348>

# **Sainte-Marguerite : « Le cimetière, miroir de l'esclavage »**

- La Guadeloupe - Histoire -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : dimanche 14 novembre 2010

Mis à jour le : lundi 15 novembre 2010

---

**UGTG.org**

---

**Nous mettons en ligne un article du *Monde* signÃ© Benoit HOPQUIN qui revient sur l'importance de la dÃ©couverte d'ossements humains Ã l'anse Sainte Marguerite, suite au passage des cyclones Luis & Marilyn en septembre 1995.**

Peut-Ãtre regrettera t-on juste que le journaliste du *Monde* n'ait pas jugÃ© utile de donner aussi la parole aux historiens et scientifiques de ce pays... Nous cantonnant ainsi dans le rÃle de perpÃ©tuels *objets* de notre propre histoire. Une vieille tradition coloniale dont il n'a malheureusement pas su se dÃ©faire.

A nous de comprendre dÃs lors le rÃle qui doit aussi Ãtre le notre : tenter d'aider les travailleurs et le peuple de ce pays Ã devenir *sujets* de cette sociÃ©tÃ© et de son histoire.

### **Â« Le cimetiÃre, miroir de lâEuros"esclavage Â»**

*La dÃ©couverte, il y a quinze ans, de squelettes humains sur une plage de Guadeloupe a renouvelÃ© les Ã©tudes sur la traite nÃ©griÃre. LâEuros"effroyable duretÃ© des conditions de vie est confirmÃ©e par lâEuros"analyse de ces ossements Le cimetiÃre, miroir de lâEuros"esclavage.*

**BenoÃt Hopquin - Le Monde datÃ© du samedi 13 novembre 2010**

[\[Ã© Journal of Caribbean Archaeology {JPEG}\]](#)

En 1995, deux cyclones labourent coup sur coup la plage de lâEuros"anse Sainte-Marguerite, sur la commune du Moule, un lieu de pique-nique dominical trÃs prisÃ© des GuadeloupÃ©ens. Dans leur dÃ©chaÃ©nement, la mer et le vent dÃ©terrent de nombreux ossements humains dont nul ne soupÃ§onnait la prÃ©sence.

LâEuros"annÃ©e suivante, une Ã©quipe dâEuros"archÃ©ologues met au jour des dizaines de sÃ©pultures supplÃ©mentaires, datant du XVIIIe et du XIXe siÃcle. Â« La morphologie crÃ©nienne prÃ©sentait les caractÃres des populations de lâEuros"Afrique noire. Quelques individus avaient des dents taillÃ©es en pointe, une mutilation pratiquÃ©e par certains peuples de ce continentÂ», explique Patrice Courtaud (UMR 5199 CNRS-Laboratoire dâEuros"anthropologie), qui conduisait les fouilles. Venait dâEuros"Ãtre sorti du nÃ©ant un cimetiÃre dâEuros"esclaves.

Â« On peut penser que 100% de la population Ã©tait atteinte de la tuberculose Â». Olivier Dutour, professeur de palÃ©opathologie

Trois autres campagnes ont Ã©tÃ© depuis entreprises et 300 corps exhumÃ©s, dâEuros"hommes, de femmes, et aussi, pour un tiers, dâEuros"enfants. Â« On peut estimer que prÃs dâEuros"un millier de personnes ont Ã©tÃ© enterrÃ©es dans ce lieu sur une pÃ©riode dâEuros"un siÃcle Â», poursuit Patrice Courtaud, 51 ans.

Pour la premiÃre fois, une Ã©tude archÃ©ologique dâEuros"envergure Ã©tait menÃ©e aux Antilles franÃ§aises sur la population esclave, un siÃcle et demi aprÃs lâEuros"abolition dÃ©finitive de cette pratique, en 1848. JusquâEuros"alors, les scientifiques sâEuros"Ã©taient surtout intÃ©ressÃ©s aux vestiges amÃ©rindiens.

Â« LâEuros"opÃration de lâEuros"anse Sainte-Marguerite a vÃritablement lancÃ lâEuros"archÃologie de lâEuros"Ãpoque coloniale Â» , estime Patrice Courtaud.

Si les hasards mÃtÃorologiques ont permis cette dÃcouverte, lâEuros"Ãvolution des mentalitÃs a autorisÃ son exploitation. Longtemps, lâEuros"esclavage Ãtait restÃ un tabou dans la sociÃtÃ crÃole, occultÃ par les descendants des maÃtres mais aussi par ceux des asservis, comme une honte collective. RÃguliÃrement, des ossements Ãtaient dÃcouverts au hasard de travaux de terrassements, sans quâEuros"il soit procÃdÃ Ã des investigations. Puis ÃvacuÃs sans cÃrÃmonie, dans un dernier dÃni dâEuros"humanitÃ.

Un cimetiÃre dâEuros"esclaves gÃt ainsi sous lâEuros"hÃpital de Basse-Terre ou sous telle piscine dâEuros"un grand hÃtel. A lâEuros"anse Sainte-Marguerite, des camionneurs sont longtemps venus chercher du sable de construction, repartant avec une pelletÃe dâEuros"ossements sans sâEuros"Ãmouvoir. Â« Cette fois, la population a aussitÃt suivi nos travaux, compris que câEuros"Ãtait IÃ quelque chose dâEuros"important dans la recherche de lâEuros"identitÃ crÃole Â» , se souvient Thomas Romon [1], 38 ans, archÃologue Ã lâEuros"Institut national de recherche en archÃologie prÃventive et anthropologue (universitÃ de Bordeaux).

Il semble que le cimetiÃre de lâEuros"anse Sainte-Marguerite âEuros" le plus grand jamais retrouvÃ âEuros" ait servi aux morts de plusieurs Â« habitationsÂ» , ainsi quâEuros"on appelle les plantations aux Antilles. Patrice Courtaud identifie deux pÃriodes, lâEuros"une courant jusquâEuros"Ã la premiÃre abolition, en 1794 (lâEuros"esclavage sera rÃtabli par Bonaparte en 1802), lâEuros"autre sâEuros"achevant avec la seconde, en 1848.

Dans la partie ancienne du cimetiÃre, Â« les corps sont enterrÃs de maniÃre plus anarchique, avec des orientations alÃatoires. Les corps sont souvent nusÂ» . Dans la partie plus rÃcente, Â« les corps sont plus rÃguliÃrement orientÃs est-ouestÂ» , comme le veut le rite catholique. Les dÃpouilles sont habillÃes, accompagnÃes de crucifix en os, parfois dâEuros"autres pauvres ornements comme une pipe enterre. Des fosses rÃunissent parfois un homme et une femme ou une femme et, pense-t-on, son enfant.

Mais lâEuros"Ãtude mÃdicale des ossements dÃnote de conditions de vie abominables. Â« Les squelettes portent des marqueurs dâEuros"activitÃ trÃs dÃveloppÃs, y compris les enfants Â» , constate Olivier Dutour, 50 ans, professeur de palÃopathologie Ã la facultÃ de mÃdecine de lâEuros"universitÃ de la MÃditerranÃe. LâEuros"expert a ÃtudiÃ dans sa carriÃre des sÃries dâEuros"ossements trÃs diffÃrentes, des cimetiÃres du Moyen Age aux charniers des guerres napolÃoniennes. Il a appris Ã y dÃceler les ravages des maladies et des labeurs extÃnuants. Â« Mais avec cette population, nous sommes dans un registre atypique. Je suis impressionnÃ par la souffrance endurÃe. Â»

Presque tous les corps ont moins de 30 ans. Olivier Dutour a diagnostiquÃ sur des sujets de 20ans des arthroses vertÃbrales qui nâEuros"apparaissent normalement quâEuros"Ã 50 ans. LâEuros"examen des insertions musculaires et les anomalies repÃrÃes signent un stress physique exceptionnel.

Le scientifique a observÃ des Ãdentations partielles ou totales chez des jeunes adultes et jusque chez des enfants. LâEuros"hypothÃse est que les esclaves compensaient la malnutrition en mangeant la canne plus que de raison : le sucre et la silice contenue dans la fibre ravageaient la denture.

Des marqueurs de tuberculose osseuse ont Ãgalement ÃtÃ retrouvÃs. Des estimations de prÃvalence, Olivier Dutour tire une conclusion radicale : Â« On peut penser que 100% de la population Ãtait atteinte de cette maladie. Â» LâEuros"indice de terribles conditions dâEuros"hygiÃne et de promis-cuitÃ. Deux cas dâEuros"amputation dâEuros"une phalange du gros orteil sont les signes de sÃvices physiques : dâEuros"aprÃs

certaines textes, cette mutilation Ã©tait infligÃ©e aux esclaves ayant tentÃ© de sâEuros"enfuir.

Laurence Verrand, 44ans, archÃ©ologue et historienne, a complÃ©tÃ© le travail de terrain par une plongÃ©e dans les archives coloniales rÃ©unies Ã Aix-en-Provence. Elle a Ã©pluchÃ© les registres paroissiaux et les actes notariÃ©s des environs de lâEuros"anse Sainte-Marguerite.

Un travail de recherche difficile : responsables des Ã©tats civils, Â« les curÃ©s ne faisaient pas preuve dâEuros"une rigueur absolue avec les esclavesÂ », ravalÃ©s par la loi de lâEuros"Ã©poque au rang de Â« biens meubles Â ». Seuls importaient leur nombre et leur valeur marchande, sans souci de leur existence sociale. Parfois, ils apparaissent dans un registre, par un prÃ©nom puis une mention lapidaire : Â« nÃgre, inhumÃ© Ã Sainte-Marguerite Â ».

LâEuros"archÃ©ologie coloniale [[\], celle plus spÃ©cifique de lâEuros"esclavage, en est Ã ses prÃ©mices. Thomas Romon espÃre pouvoir lâEuros"organiser. Depuis 2009, un groupe transdisciplinaire sâEuros"est montÃ©. Les scientifiques souhaitent faire appel aux Ã©tudes ADN, Ã la palÃ©oparasitologie, aux analyses isotopiques \(examen de lâEuros"azote, du carbone, du strontium dans les os et les dents\)...](# "Retour Ã Tromelin, lâEuros\"Ã©le aux esclaves oubliÃ©s La troisiÃme campagne de (...) id=")

Des premiers travaux, des ossements dÃ©couverts et câEuros"est dÃ©jÃ toute une humanitÃ© oubliÃ©e qui ressurgit. Â« On voit ces gens vivre Â », estime Laurence Verrand. Â« Ce passÃ© douloureux, il faut quâEuros"on lâEuros"assume Â », juge Olivier Dutour.

---

[1] **INSTALLÃ© EN GUADELOUPE** depuis 1996, Thomas Romon, de lâEuros"Institut national de recherches archÃ©ologiques prÃ©ventives (Inrap), a travaillÃ© sur quatorze cimetiÃres dÃ©couverts dans toute lâEuros"Ã©le : des enceintes dâEuros"esclaves, des enclaves paroissiales comme celle de la cathÃ©drale de Basse-Terre oÃ1 Ã©taient inhumÃ©s les colons, ou encore des charniers dâEuros"hÃpitaux comme celui de la CharitÃ©, toujours Ã Basse-Terre, qui accueillient soldats et gens de passage. Au fil des dÃ©couvertes, se dÃ©voilent les caractÃ©ristiques dâEuros"une sociÃ©tÃ© insulaire rÃ©pondant Ã une hiÃ©rarchie complexe. Les Noirs affranchis, dits Â« libres de couleur Â », Ã©taient enterrÃ©s aux cÃtÃ©s des Blancs. Â« La sÃ©paration se faisait entre hommes libres et esclaves. DâEuros"ailleurs, les libres de couleur possÃ©daient eux-mÃmes des esclaves.Â »

### Des milliers de sÃ©pultures

La derniÃre trouvaille remonte Ã 2009. A Baillif, des ossements ont Ã©tÃ© dÃ©terrÃ©s lors de la construction dâEuros"une dÃ©viation routiÃre. Des fouilles ont mis au jour un vaste cimetiÃre en bord de mer, enfermant probablement entre 1000 et plusieurs milliers de sÃ©pultures. Une premiÃre campagne, menÃ©e, en mai et juin 2010, par Sacha Kacki (Inrap), a permis dâEuros"Ã©tudier 200 tombes. Souvent enterrÃ©s nus, les corps reposent dans de multiples attitudes (sur le cÃtÃ©, sur le ventre, deux Ã deux ou dans des orientations ne rÃ©pondant pas Ã la direction est-ouest prescrite par lâEuros"Eglise). Tout laisse penser Ã des enterrements bÃ©nÃ©dictionnels.

Les scientifiques nâEuros"en sont encore quâEuros"aux hypothÃses. SâEuros"agit-il dâEuros"un cimetiÃre dâEuros"esclaves puisquâEuros"une des plus grandes plantations de lâEuros"Ã©le, tenue par des dominicains, jouxte le site ? SâEuros"agit-il plutÃt dâEuros"un cimetiÃre creusÃ© lors dâEuros"une Ã©pidÃ©mie de cholÃ©ra, ce qui expliquerait lâEuros"apparente prÃ©cipitation ? SâEuros"agit-il plutÃt dâEuros"un cimetiÃre de soldats, puisquâEuros"un hÃpital militaire se trouvait non loin, dâEuros"oÃ1 la sur reprÃ©sentation dâEuros"hommes dâEuros"Ã©ge adulte ? LâEuros"enquête archÃ©ologique devra trancher ce qui reste encore une Ã©nigme.

### [2] Retour Ã Tromelin, lâEuros"Ã©le aux esclaves oubliÃ©s

**La troisiÃme campagne de fouilles archÃ©ologiques sur lâEuros"Ã©le Tromelin, dans lâEuros"ocÃ©an Indien, a dÃ©butÃ© le 8 novembre. Cet Ã©lot dÃ©nudÃ© fut, au XVIIIe siÃcle, le thÃ©Ã¢tre dâEuros"une exceptionnelle aventure humaine. AprÃs son Ã©chouage en 1761, lâEuros"Ã©quipage dâEuros"un navire nÃ©grier avait abandonnÃ© sa cargaison humaine dans cet endroit dÃ©shÃ©ritÃ© (Le Monde du 2 mai 2009). La soixantaine dâEuros"esclaves malgaches a pourtant rÃ©ussi Ã y survivre pendant quinze**

ans, organisant ex-nihilo une microsociété, avant que quelques rescapés ne soient enfin sauvés en 1776.

Parrainée par l'Unesco et menée par Max Guérout (Groupe de recherche en archéologie navale) et Thomas Romon (Institut de recherche en archéologie préventive), la mission franco-mauricienne va, durant un mois, tenter de dégager l'habitat et de trouver les sépultures. L'analyse des ossements permettra peut-être de mieux connaître les conditions de vie et de mort de ces Robinson. Le résultat des deux premières campagnes vient de faire l'objet d'un livre cosigné par Max Guérout et Thomas Romon (Tromelin, l'île aux esclaves oubliés, coédition Inrap-CNRS, 198 pages, 19 euros).